

Goiás (Brésil)

No 993

Identification

<i>Bien proposé</i>	Centre historique de la ville de Goiás
<i>Lieu</i>	État de Goiás
<i>État partie</i>	Brésil
<i>Date</i>	30 juin 1999

Justification émanant de l'État partie

L'occupation du territoire brésilien commença entre la côte Atlantique et la « ligne de marcation » définie par le Traité de Tordesilhas, s'étendit progressivement jusqu'aux fleuves Plate et Paraguay et se termina par l'intérieur. Elle se fit donc de la périphérie vers le centre. Les pionniers (*bandeirantes*) partis de São Paulo à la recherche de l'or furent les premiers responsables de la formation du territoire. Ils s'installèrent dans les régions qui aujourd'hui constituent les États de Goiás et Tocantins, Mato Grosso et Mato Grosso do Sul. La difficile progression vers le cœur du pays ne prit fin que lors de l'installation de la capitale fédérale à Brasília le 21 avril 1960. Deux capitales d'États marquent le début de cette aventure, Cuiabá (Mato Grosso), proche du centre géographique de l'Amérique du sud, et Goiás, proche du centre géographique du Brésil. Des ces deux villes, seule Goiás a préservé son plan et son architecture du XIIIe siècle. De même, la campagne alentour a conservé la même apparence qu'à l'époque des pionniers. Goiás est par conséquent le dernier témoin d'un chapitre fondamental de l'histoire du Brésil.

Goiás, capitale de l'État du même nom, faisait partie de ces villes du cœur du Brésil qui, au XVIIIe siècle, furent prises par la fièvre de l'or. Vila Boa de Goiás devint une municipalité en 1739. La ville conserve intact depuis 260 ans son caractère et son plan d'origine, la disposition des places publiques, des rues et des espaces privés, l'échelle des volumes, les couleurs, si l'on ne tient pas compte du récent impact de Brasília sur le centre du Brésil. En plus de sa stabilité et de son authenticité, la ville de Goiás possède des caractéristiques qui témoignent de son importance exceptionnelle et de sa valeur universelle.

Ce fut le premier noyau urbain officiellement reconnu, la première municipalité fondée à l'ouest de la « ligne de marcation » du Traité de Tordesilhas qui délimitait les possessions portugaises. La disposition urbaine informelle et spontanée et de l'ensemble architectural civil et religieux distingue Goiás des autres centres urbains nés de l'histoire minière du Minas Gerais. Ces différences tiennent à la topographie et à l'environnement ainsi qu'à l'échelle des

volumes et aux techniques de construction. Siège du comté et plus tard de la province de Goiás, elle a influencé ou du moins inspiré d'autres villes, telles que Pirenópolis (ancienne Meia Ponte), Corumbá de Goiás, Luziânia (ancienne Santa Luzia), Pilar, Natividade, Traíras et Niquelândia (ancienne São José do Tocantins).

L'architecture organisée de la ville de Goiás influence les villes sur une vaste portion du territoire, correspondant au Plateau central brésilien. La ville de Goiás possède donc une valeur universelle incontestable, en parfaite adéquation avec les critères culturels ii et v, qui justifie l'inscription sur la liste du patrimoine mondial. La totalité de la région géo-économique des mines du plateau central brésilien a été influencée par le type d'implantation géographique du village et par l'ensemble architectural tout au long des XVIIIe et XIXe siècles. L'influence découle du fait qu'il s'agit de la première occupation de ce territoire, restée authentique depuis 250 ans, bien qu'elle soit actuellement rendue vulnérable par la proximité menaçante de Brasília.

Goiás témoigne de la manière dont les explorateurs de territoires et fondateurs des villes portugaises et brésiliennes, loin de la mère patrie et de la côte brésilienne, adaptèrent les modèles urbains et architecturaux portugais aux réalités difficiles d'une région tropicale, et empruntèrent aux Indiens de nouvelles techniques d'utilisation des matériaux locaux.

Critère ii

Goiás est le dernier exemple d'occupation de l'intérieur du Brésil, telle qu'elle s'est pratiquée aux XVIIIe et XIXe siècles. Site fragile, plus vulnérable encore avec la reprise du développement de la ville, cet exemple est d'autant plus admirable que le paysage qui l'entoure est resté pratiquement inchangé.

Critère v

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

Les origines de la ville de Goiás sont étroitement liées à l'histoire des expéditions d'aventuriers plus ou moins officielles (*bandeiras*), parties de São Paulo pour explorer et exploiter l'intérieur du Brésil. Celle dirigée par Fern Dias Pais explora l'actuelle région de Minas (1673-1681) et une autre, avec à sa tête Bartolomeu Bueno da Silva, explora l'actuelle région de Goiás (1682), y trouvant un peu d'or. Toutefois, il en fut découvert en quantités beaucoup plus importantes dans la région de Minas qui, dès 1700, attira un afflux d'aventuriers. La population du Brésil passe en quelques années de 80 000 à plus d'un million d'habitants. Du fait des guerres dans les régions côtières, la population se tourne de nouveau vers l'intérieur des terres ; en 1718, de l'or est trouvé à Cuiabá (actuelle capitale du Mato Grosso) et, trois ans plus tard, le fils de Bartolomeu Bueno en découvre dans le rio Vermelho, avant d'être nommé surintendant des mines de Goiás. L'année suivante, il fonde

l'établissement de Santana, où une chapelle est construite en 1729.

Afin de mieux contrôler les mines de Goiás, les autorités portugaises décident de renforcer le gouvernement régional. En 1739, le gouverneur de São Paulo choisit Santana, qui prend le nom de Vila Boa de Goiás. Le village d'orpailleurs se double d'une petite bourgade administrative et multiplie par deux sa population. En 1748, Goiás devient le siège d'une nouvelle capitainerie. Le premier gouverneur en est Dom Marcos de Noronha (1749-1755), qui transforme la modeste bourgade en petite capitale. Parmi les premières constructions figurent la Casa de Fundição (1750), où est contrôlé l'or, le palais du Gouverneur (1751) et la Caserne (1751). Les gouverneurs se succèdent, chacun apportant une amélioration à la ville : ils édifient la Casa de Câmara e Cadeia (1761), reconstruisent les routes et les rues, construisent les fontaines Carioca et Chafariz de Cauda, et ouvrent un théâtre (1772-1777). Le gouverneur Luis da Cunha Meneses (1778-1783) arborise la ville, promulgue des mesures d'alignement des rues, aménage la grande place de Chafariz, ouvre un abattoir public (1778-1783). Il fait également dresser un plan directeur de la ville (1872) et donne à la ville la structure que nous lui connaissons.

Mais à partir de 1770 commence l'inexorable décadence de l'exploitation de l'or, et Goiás entre dans une longue période de stagnation. Si elle conserve son statut de capitale, elle reste loin derrière Rio de Janeiro et ne progresse plus. En 1935-1937, son statut administratif lui est enlevé, mais le paysage urbain conserve son apparence intacte. En 1950, l'IPHAN, l'autorité en charge de la conservation au Brésil, classe comme monuments historiques ses principales églises et sa caserne et, en 1951, la Casa da Camara, le palais et les principaux quartiers du centre. En 1960, l'inauguration de la nouvelle capitale brésilienne, Brasilia, apporte à toute la région un formidable élan. Goiás retrouve, à partir des années 1980, le chemin du développement, avec de nouvelles constructions. Heureusement, l'IPHAN a classé monument historique tout le centre ville en 1978.

Description

La ville de Goiás est construite entre deux séries de collines, de part et d'autre d'une petite rivière, le rio Vermelho. Les quartiers de la rive droite, bordés étroitement par les collines du nord-ouest (Cantagalo et Sainte-Barbara), ont un caractère plus populaire, indiqué par l'église du Rosario, traditionnellement réservée aux esclaves. Les quartiers de la rive gauche, bordés par les collines du sud-est (Dom Francisco et Chapeu do Padre) abritent les ensembles de monuments plus représentatifs, dont l'église paroissiale (aujourd'hui cathédrale) Santana, le palais du gouverneur, la caserne, la Casa de Fundição. Ils se prolongent par la Praça do Chafariz (longue de 200 mètres), en montant en pente douce vers la colline Chapeu do Padre. Le long de la rive gauche s'est aussi développé un quartier résidentiel, avec un marché très original.

La ville se distingue par l'harmonie de son architecture, homogène par la proportion et le style des édifices. Par ailleurs, les styles variés des édifices, du classique XVIIIe à l'architecture éclectique du XIXe siècle, témoignent de l'histoire de la construction.

La zone proposée pour inscription reprend pour l'essentiel la zone classée et protégée par l'IPHAN en 1978, à laquelle ont été ajoutées certaines rues typiques du XIXe siècle, qui ont été jugées importantes pour comprendre l'histoire de la ville. L'IPHAN a commencé le processus d'inclusion de ces rues dans la zone classée. La zone tampon entoure la zone proposée pour inscription, et inclut des espaces verts ainsi que des collines, où les nouvelles constructions font l'objet de sévères restrictions.

Gestion et protection

Statut juridique

La propriété de la ville de Goiás est mixte. Elle se compose en majeure partie de propriétés privées, mais certains biens appartiennent à la municipalité, à l'État et au diocèse. L'IPHAN lui-même possède quelques biens classés.

Les premiers classements réalisés en 1950 et 1951 n'ont concerné que quelques bâtiments historiques, puis l'État (IPHAN) a classé monument historique l'ensemble du noyau historique de la ville en 1978. La protection s'appuie sur la Constitution fédérale du Brésil et sur le décret de protection du patrimoine culturel de 1937 au niveau fédéral. Le décret régional du 22 avril 1993 régit la préservation du paysage historique et naturel, notamment du centre historique et de la zone tampon. Le 29 août 1996, la municipalité a approuvé le plan directeur, élaboré en collaboration avec l'IPHAN pour répondre aux besoins de préservation des quartiers historiques. En outre, un récent décret crée une zone de protection environnementale qui inclut Goiás et ses alentours. Toutes les activités industrielles et minières sont interdites.

Gestion

En plus du contrôle qu'exerce l'IPHAN au nom de l'État fédéral, le surintendant régional et les autorités de Goiás gèrent les biens classés.

Le plan directeur de 1996 fixe les réglementations pour le développement urbain, les limites du périmètre urbain, veille à la préservation du patrimoine historique et naturel de la zone, et contrôle les normes de construction. En 1999 a été créé un nouveau Département de l'Infrastructure et de l'Urbanisme, chargé de concevoir et de gérer le développement de la ville. L'IPHAN joue un rôle de partenaire et de conseiller pour toutes les questions liées à la conservation du patrimoine.

Il convient de noter la récente création d'une association non gouvernementale, *Pro Cidade de Goiás Patrimonio Mundial*, qui vise à sensibiliser et à impliquer la population. Une autre association, NATIVA, se concentre quant à elle sur la protection de l'environnement naturel.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La ville historique de Goiás a raisonnablement bien préservé son tissu urbain. Les bâtiments publics sont en bon état. Cependant, 30 % environ des résidences privées sont dans

un état médiocre, les autres présentant un état normal, voire bon.

La municipalité joue un rôle actif dans la promotion de la conservation et la réhabilitation des structures historiques, dans le cadre de programmes entrepris en partenariat avec diverses institutions et organisations. Ces projets incluent la restauration du musée d'art sacré de Boa Morte (1997), de la cathédrale de Santana (1998) et de l'église Sainte-Barbara (1999), le retrait des poteaux et des fils électriques, remplacés par un réseau souterrain, la dépollution du rio Vermelho, la protection des archives municipales, la mise en œuvre d'un programme de recherche universitaire sur le patrimoine culturel, la promotion de programmes éducatifs portant sur le patrimoine, et la fondation de l'association *Pro Cidade* de Goiás. L'IPHAN a établi un bureau local à Goiás, afin d'apporter son assistance administrative et technique aux travaux de restauration.

Les principales pressions affectant le bien émanent principalement des tendances actuelles du développement. À cet égard, la candidature du quartier historique à l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial a largement contribué à accélérer la prise de décisions à l'échelon local. Le flux touristique est relativement modeste. Cependant, des mesures sont actuellement prises pour améliorer l'accueil des visiteurs et la présentation des sites historiques. Aucun risque de catastrophe naturelle n'est signalé.

Authenticité et intégrité

Goiás a connu une longue période de stagnation, du XIXe siècle jusqu'à récemment. Son paysage urbain n'a donc fait l'objet d'aucun changement majeur à l'époque contemporaine, hormis peut-être en ce qui concerne la reconstruction de l'église du Rosaire en style néo-gothique en 1933. À cette exception près, Goiás est un bon exemple de l'aspect des villes minières du XVIIIe et du XIXe siècle, qui est même parvenue à conserver intact son environnement naturel. Les rares constructions réalisées depuis le XIXe siècle ont essentiellement utilisé les techniques et matériaux de construction traditionnels ; leurs dimensions et leur expression architecturale ne remettent pas en question l'intégrité du lieu.

Goiás et ses alentours sont les détenteurs d'une riche tradition culturelle qui ne comprend pas seulement l'architecture et les techniques de construction, mais aussi la musique, la poésie, la gastronomie et les fêtes populaires. Bon nombre de ces traditions subsistent ; elles sont un élément fondamental de l'identité culturelle de Goiás. Le centre historique est très important pour la communauté locale, non seulement pour sa valeur urbaine et architecturale, mais aussi pour la richesse de sa vie sociale et culturelle. Le développement relativement modeste du tourisme renforce encore l'authenticité de ces manifestations culturelles.

En conclusion, on considère que la ville historique de Goiás a bien préservé son authenticité et son intégrité historiques, y compris la poursuite de traditions locales.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

La ville de Goiás a d'abord été proposée pour inscription en 2000 et une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le site en janvier 2000. L'ICOMOS a également consulté son Comité scientifique international des villes et villages historiques, le CIVVIH. La proposition a été différée par le Bureau, demandant à l'État partie de vérifier la justification de la valeur universelle exceptionnelle et de revoir la définition des limites de la zone proposée pour inscription. L'État partie a maintenant fourni l'information complémentaire relative aux techniques de construction du lieu ainsi que sa comparaison avec des sites déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

Caractéristiques

L'ICOMOS reconnaît que Goiás constitue un témoignage important de l'occupation et de la colonisation de l'intérieur du Brésil. On peut aussi la considérer du point de vue des villes minières. La ville historique de Goiás représente un témoignage authentique de ce type de développement et pourrait être considérée comme complémentaire de la ville de Diamantina déjà inscrite.

La conception urbaine est exemplaire d'une ville coloniale au développement organique, adaptée aux réalités de l'environnement. L'architecture des bâtiments publics et privés, quoique sans prétention et de caractère modeste et sévère, forme un ensemble harmonieux, fruit, entre autres, de l'usage cohérent des matériaux et des techniques vernaculaires par les artisans locaux. L'ICOMOS reconnaît également que la communauté de Goiás a conservé des éléments traditionnels et culturels qui ont disparu dans d'autres parties du pays. Le site n'a pas subi d'effets négatifs du tourisme et bénéficie d'un cadre naturel attrayant.

La principale qualité de Goiás, son caractère exceptionnel et ce qui en fait une valeur universelle exceptionnelle, ne réside pas tant dans ses aspects artistiques que dans son authenticité, le témoignage rare et intact qu'elle porte sur la manière dont les explorateurs du territoire, alors qu'ils étaient isolés, ont adapté des modèles d'urbanisme et de construction aux réalités d'une région tropicale, en empruntant aux indiens l'usage des matériaux et des techniques locales.

Analyse comparative

Le dossier d'inscription compare Goiás à deux types de villes brésiliennes :

1. Les villes « coloniales » nées de l'exploitation des mines d'or et de diamants (Ouro Preto ou Diamantina). Les villes minières des régions montagneuses sont généralement construites sans plans réguliers, se contentant de s'adapter à leur emplacement physique. Dans le cas de Goiás, c'est la rivière qui a déterminé le premier schéma urbain ; elle a joué un rôle majeur dans la définition de la forme de la ville, la divisant en deux parties, ce qui est assez exceptionnel en Amérique latine.

2. Les villes associées à l'occupation du centre du Brésil : Goiás, Goiania et Brasilia. Goiás est la première d'entre celles-là, et par ses caractéristiques urbaines et architecturales, se différencie fondamentalement d'autres villes comme Ouro Preto (inscrite en 1980), Serro et Diamantina (inscrite en 1999).

Son architecture austère se distingue par l'utilisation permanente de techniques vernaculaires, *adobe*, *taipa* et *pau-a-pique*, qui ont donné à la ville son caractère particulièrement harmonieux. Restée plus proche de ses conditions d'origine, elle représente plus exactement que toute autre ville ce qu'étaient ces villes minières.

L'importance particulière de Goiás repose sur le fait qu'elle est une des références clés dans le processus de colonisation de l'intérieur du Brésil, qui globalement a été différent du reste de l'Amérique latine en raison de ses origines portugaises. Ce processus a déjà été illustré par l'inscription de Ouro Preto (inscrite en 1980 ; critères i, iii), Diamantina (1999 ; ii, iv), le sanctuaire de Bom Jesus de Congonhas (1985 ; i, iv) dans l'intérieur des terres, Olinda (1982 ; ii, iv) et São Luis (1997 ; iii, iv, v) sur la côte.

Les villes les plus comparables à Goiás sont probablement Diamantina et Ouro Preto, toutes deux liées à l'exploration des riches ressources du Brésil, l'une pour les diamants, l'autre pour l'or. Elles ont quelques ressemblances avec Goiás dans leur développement organique, mais elles diffèrent sur le plan architectural. Ouro Preto s'illustre par ses ensembles d'un très beau baroque et Diamantina possède aussi des qualités formelles dans ses constructions, même si elles sont davantage l'œuvre des artisans locaux. Goiás est dès l'origine une création vernaculaire et l'est restée. Elle se distingue des deux autres villes, car elle est plus austère et plus locale dans son style et sa réalisation.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

L'ICOMOS recommande qu'une attention particulière soit portée au contrôle du développement à venir du tourisme en atténuant les changements qui pourraient être introduits dans la zone et les biens individuels.

Brève description

Goiás constitue un témoignage de l'occupation et de la colonisation de l'intérieur du Brésil aux XVIII^e et XIX^e siècles. La conception urbaine est exemplaire d'une ville minière au développement organique, adaptée aux réalités de l'environnement. L'architecture des bâtiments publics et privés, quoique modeste, n'en présente pas moins une grande harmonie, fruit, entre autres, de l'usage cohérent des matériaux et des techniques vernaculaires locaux.

Déclaration de valeur

La ville historique de Goiás constitue un témoignage important de l'occupation et de la colonisation de l'intérieur du Brésil. La conception urbaine est exemplaire d'une ville coloniale au développement organique, adaptée aux réalités de l'environnement. L'architecture est modeste et sévère et l'ensemble atteint l'harmonie, fruit, entre autres, de l'usage de matériaux locaux et de techniques vernaculaires, interprétés par les artisans. Le site conserve un environnement remarquable et authentique.

Recommandation de l'ICOMOS

En reconnaissant les informations complémentaires fournies par l'État partie, relatives à la valeur universelle de Goiás, l'ICOMOS recommande que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

Critère ii De par son tracé et son architecture, la ville historique de Goiás est un exemple exceptionnel de ville européenne admirablement adaptée aux contraintes climatiques, géographiques et culturelles du centre de l'Amérique du sud.

Critère iv Goiás représente l'évolution d'une forme de structure urbaine et d'architecture typique des peuplements coloniaux d'Amérique du sud, tirant le meilleur parti possible des matériaux et techniques locaux et conservant son environnement exceptionnel.

Recommandation du Bureau

Que le centre historique de la ville de Goiás soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv*.

ICOMOS, septembre 2001